



Notes baroques

I

Ineffables ardeurs

Ineffables ardeurs d'une âme qui s'enflamme et se meurt,
consumée par ton seul regard,
dont l'éclat éblouit les jours et les nuits tourmente,
d'une cruelle attente.

II

L'Adieu

Ah! Cruel
Ce coeur embrasé se consume
et l'âme déjà se perd
dans les brumes
Je meurs
le corps glacé par l'effroi
et tombe encore

III

Clavecin volant

Sonnent les touches sous les doigts,
sur l'ivoire ou bien le bois,
les notes courent courent
comme les mots d'amour.
C'es l'inflexion d'une voix,
un silence, un soupir, qui fera pleurer ou rire,
l'éternel amoureux,
de tous ces jeux d'un jour,
jeux de cour, jeux d'amours,
qui s'envolent
au delà du temps
sur un clavecin volant.
Sonnent les touches sous les doigts,
sur l'ivoire ou bien le bois,
les notes courent, courent , comme les mots d'amour.

IV

Jeux de Cour

L'âme roule dans les larmes,
jeux de cour, perles d'amour.
Le coeur se meurt et se pâme,
chaque nuit et chaque jour
pour un seul regard de l' Aimé,
un sguardo solo del amato,

l' Aimé, l' Amant, le Tyran,
Ah! Cruel
Celui qui ne dit rien - jamais-
Muet, terrorisé par l'ardeur d'un sentiment qu'il ignore,
tandis que l'autre le dévore.
Eperdument il fuit alors,
pour ne pas en cette âme se perdre,
se perdre en un coeur qui se meurt:
le Tyran a peur.